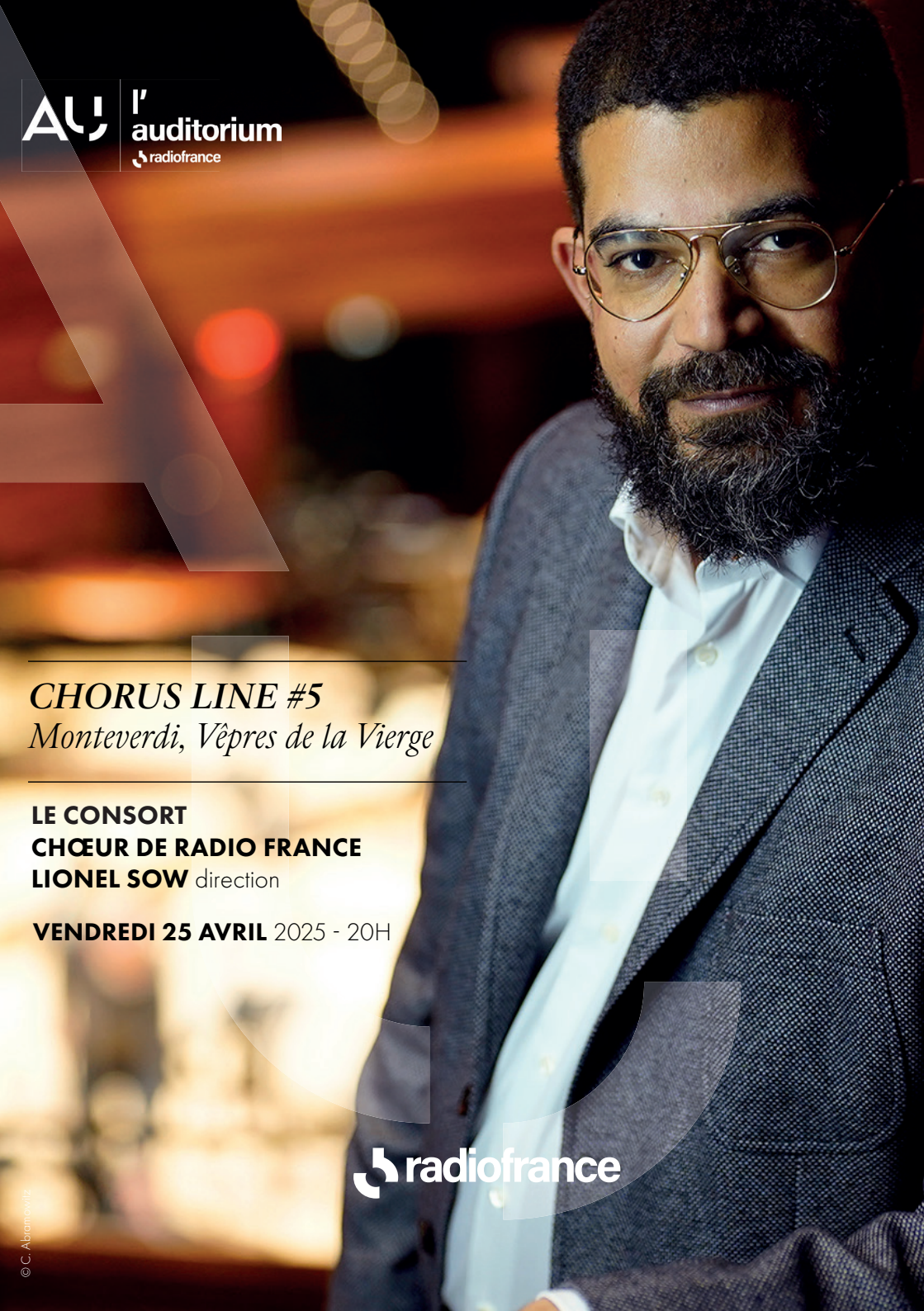

l'auditorium
radiofrance
CHORUS LINE #5
Monteverdi, Vêpres de la Vierge
LE CONSORT
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction
VENDREDI 25 AVRIL 2025 - 20H
radiofrance
© C. Abramowitz

le chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

GWENDOLINE BLONDEEL soprano
AGNES KOVACS soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor

LE CONSORT

CHŒUR DE RADIO FRANCE

KAREEN DURAND soprano
ALESSANDRA RIZZELLO soprano
ÉMILIE NICOT alto
PASCAL BOURGEOIS ténor
ROMAIN CHAMPION ténor
CYRIL VERHULST ténor
LUC BERTIN HUGAULT basse
DAPHNÉ BESSIÈRE basse

LIONEL SOW direction

CLAUDIO MONTEVERDI

Vêpres de la Vierge

Antiennes chantées composées par Helen Neeves
(création mondiale, commande de Radio France)

(S : sopranos, A : altos, T : ténor, B : basse)
1. Invitatoire et répons : Deus in adjutorium meum, SSATTB
Antienne I (ténor et cornet)
2. Psaume : Dixit Dominus, SSATTB
3. Motet concertant : Nigra sum, T solo
Antienne II (soprano, alto et sacqueboute)
4. Psaume : Laudate pueri, Dominum, SATB - SATB
5. Motet concertant : Pulchra es, SS soli
Antienne III (ténor, baryton, basse et théorbe)
6. Psaume : Laetatus sum, SSATTB
7. Motet concertant : Duo seraphim, TTT soli
Antienne IV (soprano, mezzo, alto, ténor, baryton et basse)
8. Psaume : Nisi Dominus, SATTB - SATTB
9. Motet concertant : Audi coelum, TT soli, SSATTB
Antienne V (cordes, cornets et sacqueboutes)
10. Psaume : Lauda Jerusalem, SAB -T - SAB
11. Sonate (« sur l'invocation ») : Sonata sopra Sancta Maria, S (tutti)
12. Hymne : Ave maris stella, SATB - SATB
13. Magnificat
13a. Magnificat, SSATTBB
13b. Et exaltavit, ATT
13c. Quia respexit, T
13d. Quia fecit, ATT
13e. Et misericordia, SSA - TBB
13f. Fecit potentiam, A
13g. Deposuit, T
13h. Esurientes, SS
13i. Suscepit Israel, SST
13j. Sicut locutus est, A
13k. Gloria Patri, TTT soli
13l. Sicut erat, SSATTB

105 minutes environ

Ce concert sera diffusé le mardi 1er juillet à 20h sur France Musique et francemusique.fr

france musique

CLAUDIO MONTEVERDI 1567-1643

Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie, SV 206

« Vespro della Beata Vergine, da concerto composto sopra canti fermi, a sei voci e sei strumenti ».
Composé en 1610. **Créé** le 25 mars 1610, à la Basilica Palatina Santa Barbara de Mantoue. **Dédié** au pape Paul V (1552-1621). **Publié** dans Sanctissimae Virgini Missa Senis Vocibus Ad Ecclesiarum Choros Ac Vesperae pluribus decantandae, à Venise, chez Ricciardo Amadino en 1610.
Nomenclature (sujette à discussions) : solistes, chœur ; violons, altos, violoncelles, violones ; flûtes, cornets, trombones ; continuo (à la discrétion des interprètes : bassons, luths, harpe, clavecin, orgues).

Il a toujours existé des interprétations qui font grincer les dents de certains, tout en laissant en paix celles des autres. Trop de *rubato* dans Chopin ? Trop de *vibrato* chez Mozart ? Trop de *martellato* chez Beethoven ? Oui pour certains, non pour d'autres. Et puis il y a cet instant magique, ce moment où, par une étrange et soudaine évidence, nous arrivons à nous laisser convaincre par une lecture qui pourtant ne rencontre aucun de nos critères. Rien de neuf ici, cela dit : c'est là que réside le plaisir d'aller au concert pour y entendre une œuvre que nous connaissons déjà.
Et puis il y a le cas du répertoire plus ancien, sur lequel règne un paramètre peut-être davantage présent que dans tout autre répertoire : le respect de la recherche historique la plus à la pointe. Autrement dit : il faut arriver à séduire, à plaire et à émouvoir tout en respectant les travaux musicologiques les plus précis (et à jour !) sur la musique interprétée. Émouvoir certes, mais en sachant quand utiliser le clavecin et quand ne pas l'utiliser. Il s'agit en tout cas d'une des façons possibles d'écouter la musique ancienne. Interpréter Bach sur un piano n'est pas un péché pour certains mais l'est complètement pour d'autres.
Ainsi, au moment de s'asseoir dans les fauteuils de l'Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique pour un concert de musique ancienne, il faut savoir que les interprètes sur scène sont tout à fait au courant qu'ils seront écoutés de bien des façons différentes : en fonction de leurs choix d'artistes chanteurs et instrumentistes, mais aussi pour leurs choix d'historiens. Le cas des *Vêpres* de Monteverdi est donc absolument passionnant : l'œuvre est longue et foisonnante, elle multiplie les configurations instrumentales et vocales, elle rend hommage aux formes anciennes tout en proposant des traitements du texte fantastiquement modernes, elle demande de la virtuosité, du lyrisme et de la précision de la part des chanteurs, elle requiert une discipline quasi orchestrale dans les équilibres sonores, elle contient (de moins en moins) une part de mystère quant aux instruments utilisés, elle peut se comparer à la page d'un manuscrit qui place son texte au centre et ses illustrations fabuleusement illuminées tout autour, aucun moment ne ressemble à un autre. En bref : les risques de faux pas (pour certains) sont démultipliés.

« [...] Instrumentation, réorganisation des versets... Tout y passe. Les parties vocales sont parfois évacuées au profit des seuls instruments, qui se voient offrir des interventions nouvelles (violes dans le *Pulchra es*, et même des trombones pour l'incipit du *Duo Serafim*). Les chanteurs font proliférer une ornementation superflue et sans objet, au détriment de l'émotion. [...] Mais ce n'est pas tout. Il faut encore endurer un mélange

artificiel des pratiques et des styles. (Le chef) greffe sur la partition une liturgie complète de faux-bourdons (polyphonie originellement improvisée, usitée jusqu'au XIX[e] siècle) [...]. Pire : il ajoute des antiennes grégoriennes sans rapport avec le *cantus planus* au temps de la Contre-Réforme. [...] Qui trop embrasse mal étreint : il ne parvient qu'à nous détourner de l'admiration et de l'émotion que chacun devrait éprouver à la seule découverte de la pureté de l'écriture de Monteverdi, laquelle demeure à tout jamais innovante et bouleversante, pour les siècles des siècles ! »

Voici par exemple comment, visiblement contrarié, l'un des plus grands spécialistes de Claudio Monteverdi, Denis Morrier, entend un enregistrement récent et volontairement personnel des *Vêpres* de Monteverdi : avec une oreille à la fois pour les choix historiques et musicaux (sans toutefois considérer que les deux se contredisent). Les choix esthétiques, lorsque nous touchons à l'ancien, peuvent non seulement ne pas plaire mais véritablement fâcher. Et pourtant, nous pourrions y opposer des articles tout aussi vifs, mais enthousiastes pour les mêmes raisons exactes qui ont déplu à l'auteur. Les *Vêpres* de Monteverdi sont donc si vastes et pleines d'ampleur qu'elles sont peut-être, dans tout le répertoire, l'œuvre qui permet le plus de lectures d'artistes et de réceptions d'auditeurs : nous pouvons, encore plus qu'ailleurs, y trouver ce que nous sommes venus chercher.

Les *Vêpres de la Bienheureuse Vierge*, destinées à un office du soir lors de l'une des grandes fêtes de la Sainte Marie, font partie des chefs-d'œuvre absolus de Claudio Monteverdi. Ces *Vêpres* ont été, et sont toujours, une source de constante interrogation de la part des musicologues en raison de leur forme hétérogène : certains les considèrent comme un ensemble de chants sacrés plus ou moins liés entre eux, d'autres (de plus en plus rares) les perçoivent comme un recueil de pièces autonomes assemblées progressivement. D'autres encore supposent que Monteverdi a délibérément montré sa polyvalence, car il recherchait un nouvel emploi à Rome à l'époque et aurait pu les soumettre en guise de candidature.

L'hiver de 1607-1608 fut difficile pour Monteverdi. Abattu par la récente mort de sa femme, il était également surmené et mal payé en tant qu'employé du duc de Mantoue. Ainsi, son père écrivit au duc pour demander une mise à la retraite honorable pour son fils, accablé par le chagrin, dont la santé et le moral se détérioraient. La demande fut ignorée et Monteverdi fut ordonné de retourner au travail. Des événements importants se préparaient au palais de Mantoue et de la musique était nécessaire : le fils du duc, le prince Francesco, devait épouser Margherita de Savoie. Il est probable, même si nous ne le savons pas de façon certaine, que Monteverdi ait été chargé de composer ses extraordinaires *Vêpres* pour les célébrations du mariage, qui eurent lieu à Mantoue en mai 1608. Iain Fenlon, spécialiste de Monteverdi, soutient qu'en tout cas ces *Vêpres* furent probablement composées pour être données à Mantoue en 1608, et non à Venise en 1610, où l'œuvre fut publiée.

Pour ces *Vêpres*, Monteverdi part de l'office catholique romain des Vêpres (psaumes, hymne et Magnificat) et inclus quatre motets (parfois appelés « concertos ») pour une, deux, trois et six voix respectivement, fondés principalement sur des poèmes d'amour tirés du *Cantique des cantiques*. Il y ajoute également une « sonate », mouvement instrumental sur lequel est tissée le *Sancta Maria dona pro nobis*. Ce qui rend la mise en musique des

psaumes et du Magnificat par Monteverdi si remarquable, c'est qu'il utilise les notes des psaumes normalement chantées lors d'un office des Vêpres et les transforment en une sorte de *cantus firmus* (un chant lent, extrêmement simple, souvent chanté à l'unisson, aux allures de plain chant grégorien, qui rend le texte intelligible bien qu'étalé dans le temps), autour duquel il tisse un contrepoint élaboré et, disons-le, avant-gardiste. La relation entre ces notes fixes et archaïques du psaume médiéval et le contrepoint baroque flamboyant qui l'entoure crée une tension d'une extraordinaire beauté, comme si se jouait sur scène une lutte entre le mysticisme ancien et l'illumination moderne.

Mener l'enquête sur la géographie de ces *Vêpres* s'avère une bonne façon d'en parler. Beaucoup de preuves suggèrent que les *Vêpres* ont été composées et conçues pour Mantoue. Dès le premier coup d'œil sur la partition, nous voyons que les *Vêpres* ont été écrites pour le même ensemble vocal et instrumental que *L'Orfeo* de Monteverdi, c'est-à-dire le petit ensemble virtuose qui a joué à Mantoue en 1607. Les deux œuvres nécessitent deux sopranos, deux ténors (dont un doit clairement posséder des compétences opératiques), deux basses et une petite partie pour alto. Les tessitures de ces chanteurs sont presque identiques dans les deux œuvres, y compris la tessiture exceptionnellement basse du ténor principal. L'instrumentation est la même. Enfin, la Toccata d'ouverture de *L'Orfeo* apparaît en tant que répons d'ouverture dans les *Vêpres* ; les deux sont basées sur un matériau qui pourrait bien avoir été la fanfare pour le Duc de Mantoue.

Avec le temps, les hypothèses deviennent des certitudes, mais au moins un problème reste à élucider : l'inscription des *Vêpres* dans un office des Vêpres. Les quatre motets ne semblent pas appartenir à un office des Vêpres ; de plus, le verset d'ouverture et les antiennes qui auraient dû être chantées avant et après chaque psaume sont absents. Dans les années 1970, il est devenu courant d'interpréter l'œuvre sans les motets, les considérant comme accessoires. Cependant, des recherches plus récentes ont montré qu'il était courant dans la pratique catholique romaine à l'époque de Monteverdi de remplacer l'antienne suivant un Psaume par un « substitut d'antienne » : un motet ou une pièce instrumentale. Il semble donc que les motets de Monteverdi aient été conçus comme des substituts d'antiennes.

Cela laisse la question des antiennes disparues qui devraient être chantées *avant* chaque Psaume (disparues ou simplement laissées volontairement libres pour répondre au calendrier liturgique) : elles sont chantées pour relier le psaume de l'Ancien Testament au thème liturgique approprié du jour. Le titre de « Vêpres de la Bienheureuse Vierge » encourage à choisir des antiennes parmi l'une des fêtes mariales (la Sainte Marie des Neiges, l'Annonciation, l'Assomption, etc.). Cependant, si l'on prend tout simplement les antiennes d'une seule fête, le résultat est que les antiennes ne correspondent pas toujours aux tons des psaumes précédents et suivants. La solution trouvée pour ce concert est à la fois historique et généreusement contemporaine : demander à la compositrice (mais aussi chanteuse baroque) Helen Neeves d'écrire spécialement pour Radio France des antiennes qui puissent précéder les psaumes.

Christophe Dilys

CES ANNÉES-LÀ :

1608 : 23 janvier, le traité de La Haye, une alliance défensive entre la France et les Provinces-Unies des Pays-Bas, est signé.
- 15 juin, lors d'un voyage dans l'océan Arctique, l'explorateur Henry Hudson et l'équipage du *Hopewell* aperçoivent ce qu'ils pensent être une sirène, nageant dans les mers près de la Norvège.
- 3 juillet, la ville de Québec est fondée par Samuel de Champlain. Août, Le Caravage est arrêté et emprisonné pour sa participation à une rixe. Il s'évade ensuite et fuit Malte.
- 1er décembre, les chevaliers de Malte, après avoir vérifié que Caravage n›a pas comparu devant eux bien qu›il ait été convoqué à quatre reprises, votent à l›unanimité pour expulser leur ex-frère *putridum et foetidum*.
1610 : 6 janvier, l'incident de Nossa Senhora da Graça : un caraque portugais coule près de Nagasaki, après avoir combattu des samouraïs japonais pendant quatre nuits.
- 7 janvier, Galileo Galilei observe pour la première fois les quatre lunes galiléennes de Jupiter : Ganymède, Callisto, Europe et Io, mais ne parvient à distinguer ces deux dernières que le jour suivant.
- 20 avril, la pièce de William Shakespeare, *The Tragedie of Macbeth*, est donnée pour la première fois, sur la scène du Globe Theatre de Londres.
- 27 mai, le régicide François Ravaillac est exécuté en étant écartelé par des chevaux sur la Place de Grève à Paris.
- 17 octobre, le couronnement de Louis XIII de France a lieu. Le Caravage commence son voyage de Naples vers Rome, où il doit recevoir un pardon du pape grâce à l'intercession du cardinal Scipione Borghese ; cependant, Caravage n'arrive jamais à Rome.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Denis Morrier, *Claudio Monteverdi*, Bleu Nuit, 2017, Paris. S'il ne faut lire qu'un seul ouvrage, c'est celui-ci : il est écrit avec le même soin pour le style que pour la précision historique et musicale. Sa connaissance plus large des habitudes musicales italiennes du tournant du XVIIe siècle permet de combler, dans notre connaissance de Monteverdi, les lacunes qui étaient habituellement classées sous « nous ne saurons jamais vraiment comment cette musique était jouée. »

LIVRET

Deus in adjutorium

Psalmus 69,2
Deus in adjutorium meum intende.
Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum. Amen.
Alleluia.

Antienne I

Canticum Canticorum 1, 6-7
Nolite me considerare quod fusca sim,
Quia decoloravit me sol.
Filii matris meae pugnaverunt contra me ;
Posuerunt me custodem in vineis :
Vineam meam no custodivi.

Dixit Dominus

Psalmus 109
Dixit Dominus Domino meo :
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos,
Scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuae
Emittet Dominus ex Sion:
Dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium in die virtutis tuae
In splendoribus sanctorum,
Ex utero ante luciferum
Genui te.
Juravit Dominus, et non poenitebit eum :
Tu es sacerdos in aeternum
Secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis,
Confregit in die irae suae reges.
Judicabit in nationibus, implebit ruinas,
Conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet :
Propterea exaltabit caput.
Gloria Patri et Filio

Seigneur, viens à mon secours,
Hâte-toi de me secourir.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.
Alléluia.

Ne prenez pas garde à mon teint noir :
C'est le soleil qui m'a brûlée.
Les fils de ma mère se sont irrités contre moi,
Ils m'ont faite gardienne des vignes.
Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.

Le Seigneur dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis
Ton marchepied.
Le Seigneur étendra de Sion
Le sceptre de ta puissance :
Domine au milieu de tes ennemis !
À toi le pouvoir souverain au jour de ton triomphe,
Dans les splendeurs du Sanctuaire :
De mon sein, avant l'aurore,
Je t'ai engendré.
Le Seigneur l'a juré,
Il ne s'en repentira point :
Tu es prêtre pour toujours, à la
Manière de Melchisedech.
Le Seigneur est à ta droite,
Il brise des rois au jour de sa colère.
Il jugera les nations : il multipliera les cadavres,
Il brisera les têtes au loin sur la terre.
Il boira au torrent sur le chemin :
C'est pourquoi il relèvera la tête.

Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Eet in saecula saeculorum. Amen.

Nigra sum

Canticum Canticorum 1, 4 ; 2, 3 ; 2, 11-12

Nigra sum, sed formosa,
Filiae Jerusalem.
Ideo dilexit me rex
Et introduxit me in cubiculum suum.
Et dixit mihi :
Surge, amica mea, et veni.
Iam hiems transiit,
Imber abiit et recessit,
Flores apparuerunt in terra nostra.
Tempus putationis advenit.

Antienne II

Canticum Canticorum 6, 10

Quae est ista quae progreditur quasi aurora consurgens,
Pulchra ut luna, electa ut sól,
Terribilis ut castrorum acies ordinate ?

Laudate pueri Dominum

Psalmus 112

Laudate pueri Dominum,
Laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum ex hoc
Nunc et usque in saeculum.
A solis ortu usque ad occasum,
Laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus
Et super caelos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster,
Qui in altis habitat,
Et humilia respicit in caelo et in terra ?
Suscitans a terra inopem,
Et de stercore erigens pauperem :
Ut collocet eum cum principibus
Cum principibus populi sui.

Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint.
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.

Je suis noire, mais belle,
Ô filles de Jérusalem :
Aussi le roi m'a-t-il aimée, et introduite
Dans son appartement nuptial.
Il m'a dit :
Lève-toi, mon amie, et viens.
L'hiver enfin s'en est allé,
La pluie nous quitte et s'éloigne,
Les fleurs ont fait leur apparition sur la terre,
Le temps de la taille est venu.

Qui est celle qui apparaît comme l'aurore,
Belle comme la lune, pure comme le soleil,
Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?

Louez, ô serviteurs du Seigneur,
Louez le nom du Seigneur.
Béni soit le nom du Seigneur,
Maintenant et à jamais.
Du soleil levant au couchant,
Que soit loué le nom du Seigneur.
Le Seigneur domine tous les peuples,
Sa gloire s'élève au-dessus des cieux.
Qui est comme le Seigneur notre Dieu ?
Il habite dans les cieux,
Et se penche vers ce qui est humble,
Au ciel et sur la terre.
Il relève le faible de la poussière,
Et retire le pauvre des immondices.
Il le fait asseoir

Qui habitare facit sterilem in domo,
Matrem filiorum laetantem.
Gloria Patri, et Filio
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio
Et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum. Amen.

Pulchra es

Canticum Canticorum 6, 3-4
Pulchra es, amica mea,
Suavis et decora, filia Jerusalem,
Terribilis ut castrorum
Acies ordinata.
Averte oculos tuos a me,
Quia ipsi me avolare fecerunt.

Antienne III

Hildegard von Bingen
Laus Trinitati, que sonus et vita
Ac creatrix omnium in vita ipsorum est,
Et que laus angelice turbe
Et mirus splendor archanorum,
Que hominibus ignota sunt, est,
Et que in omnibus vita est.

Laetatus sum

Psalmus 121
Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi :
In domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri,
In atriis tuis Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas :
Cujus participatio ejus in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus,
Tribus Domini :
Testimonium Israel
Ad confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in judicio,
Sedes super domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem :

Avec les nobles de son peuple.
Il fait d'une femme stérile
La mère heureuse de nombreux enfants.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint

Tu es belle, mon amie,
Douce et aimable fille de Jérusalem,
Mais terrible comme des troupes
Sous leurs bannières.
Détourne de moi tes yeux,
De peur qu'ils ne me troublent.

Louange à la Trinité, son, vie
Et créatrice de toutes choses !
Et louange à la troupe des Anges,
Merveilleux éclat des mystères
Inconnus des hommes,
Et la vie de toutes choses !

Je me suis réjoui, lorsqu'on m'a dit :
Nous irons dans la maison du Seigneur.
Nous sommes au seuil
De ton enceinte, Ô Jérusalem.
Jérusalem est bâtie comme une ville
Dont on jouit en commun de la paix :
Là sont venues les tribus,
Toutes les tribus du Seigneur.
C'est un précepte pour Israël
D'y célébrer le nom du Seigneur.
Là sont établis les tribunaux de la justice,
Les tribunaux établis sur la maison de David.
Demande la paix,

Et abundantia diligentibus te :
Fiat pax in virtute tua :
Et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos,
Loquebar pacem de te.
Propter domum Domini Dei nostri,
Quaesivi bona tibi.
Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
Et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum. Amen.

Duo Seraphim
Isaïe 6, 3 / Jean I, 5, 7-8
Duo Seraphim clamabant alter ad alterum:
Sanctus Dominus Deus Sabaoth,
Plena est omnis terra gloria ejus.
Tres sunt qui testimonium dant in caelo :
Pater, Verbum et Spiritus sanctus.
Et hic tres unum sunt.
Sanctus Dominus Deus Sabaoth,
Plena est omnis terra gloria ejus.

Antienne IV
Canticum Canticorum 5, 2
Ego dormio et cor meum vigilat.
Aperi mihi, soror mea, columba mea,
Immaculata mea,
Quia caput meum plenum est rore
Et cincinni mei guttis noctium.

Nisi Dominus
Psalmus 126
Nisi Dominus aedificaverit domum,
In vanum laboraverunt qui aedificant eam.
Nisi Dominus custodierit civitatem,
Frustra vigilat qui custodit eam.
Vanum est vobis ante lucem surgere :
Surgite postquam sederitis,

Ô Jérusalem,
Et que ceux qui te chérissent soient dans l'abondance.
Que la paix soit dans tes forteresses,
Et l'abondance dans tes tours.
C'est pour mes frères et mes proches
Que j'annonçais la paix pour toi.
C'est pour la maison du Seigneur
Que j'ai cherché pour toi les véritables biens.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles.
Amen.

Deux Séraphins clamaient, mêlant leurs voix :
« Saint est le Seigneur des armées,
Toute la terre est remplie de sa gloire. »
Trois, dans le ciel, en rendent témoignage :
Le Père, le Verbe et l'Esprit Saint,
Et ces Trois ne sont qu'Un.
Saint est le Seigneur des armées,
Toute la terre est remplie de sa gloire.

J'étais endormie, mais mon cœur veillait...
C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe
-Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite !
Car ma tête est couverte de rosée,
Mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.

Si l'Éternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.
Si l'Éternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.
C'est en vain que vous vous levez le matin,
Que vous vous couchez tard,

Qui manducatis panem doloris.
Cum dederit dilectis suis somnum :
Ecce hereditas Domini filii :
Merces, fructus ventris.
Sicut sagittae in manu potentis :
Ita filii excusorum.
Beatus vir qui implevit
Desiderium suum ex ipsis :
Non confundetur
Cum loquetur inimicis suis in porta.
Gloria Patri et Filio
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
Et in saecula saeculorum. Amen.

Audi coelum
Audi, coelum, verba mea,
Plena desiderio
Et perfusa gaudio.
(Audio)
Dic, quaeso mihi :
Quae est ista,
Quae consurgens ut aurora rutilat
Ut benedicam ?
(Dicam)
Dic nam ista pulchra
Ut luna electa,
Ut sol replet laetitia
Terras, caelos, maria
(Maria)
Maria virgo illa dulcis
Praedicata de propheta Ezechiel
Porta Orientalis
(Talis)
Illa sacra et felix porta
Per quam mors fuit expulsa,
Introduxit autem vita.
(Ita)
Quae semper tutum est medium
Inter homines et Deum,
Pro culpis remedium.
(Medium)

Que vous mangez le pain de douleurs.
Ainsi, il donne le sommeil à son bien-aimé.
Voici, les fils sont un héritage de l'Éternel,
Et le fruit du ventre est une récompense.
Comme des flèches dans la main
D'un homme puissant,
Tels sont les fils de la jeunesse.
Bienheureux l'homme qui en a
Rempli son carquois !
Il n'aura pas honte quand il parlera
Avec des ennemis à sa porte.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles. Amen.

Écoute, ô Ciel, mes paroles,
Pleines de désir
Et remplies de joie.
(J'entends.)
Dis-moi, je t'en prie,
Qui est celle qui monte,
Brillant comme l'aurore
Afin que je la chante.
(Je le dirai.)
Parle, car elle est belle,
Exquise, comme la lune,
Comme le soleil, elle remplit de joie
La terre, les cieux et les mers.
(Marie.)
La douce Vierge Marie,
Annoncées par le prophète Ézéchiel
Comme la porte de l'Orient ?
(Même elle.)
La porte sacrée et bénie
Par laquelle la mort fut expulsée,
Et qui a amené la vie.
(Oui.)
Accordant une protection sûre,
Elle est la médiatrice
Entre les hommes et Dieu,
Remède de nos fautes.
(La médiatrice.)

Omnes hanc ergo sequamur,
Qua cum gratia mereamur
Vitam aeternam
Consequamur.
(Sequamur)
Praestet nobis Deus,
Pater hoc et Filius
Et Mater, cujus nomen invocamus dulce,
Miseris solamen.
(Amen)
Benedicta es, Virgo Maria,
In saecula saeculorum.

Antienne V (instrumental)

Lauda Jerusalem
Psalmus 147
Lauda Jerusalem Dominum :
Lauda Deum tuum, Sion.
Quoniam confortavit seras
Portarum tuarum :
Benedixit filiis tuis in te.
Qui posuit fines tuos pacem:
Et adipe frumenti satiat te.
Qui emittit eloquium suum terrae :
Velociter currit sermo ejus.
Qui dat nivem sicut lanam :
Nebulam sicut cinerem spargit.
Mittit cristallum suam sicut buccellas :
Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?
Emittet verbum suum, et liquefaciet ea :
Flabit spiritus ejus, et fluent aquae.
Qui annuntiat verbum suum Jacob :
Justitias et judicia sua Israel.
Non fecit taliter omni nationi :
Eet judicia sua non manifestavit eis.
Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum. Amen.

Aussi suivons-la tous,
Car, par sa grâce,
Nous obtiendrons la vie éternelle.
(Suivons.)
Que Dieu nous aide,
Le Père et le Fils et la Mère,
Dont nous invoquons le doux Nom.
(Amen.)
Tu es bénie, Vierge Marie,
Dans les siècles des siècles.

Jérusalem, louez le Seigneur,
Sion, chantez les louanges de votre Dieu.
Parce qu'il a affermi
Les barres de vos portes,
Et a béni vos enfants au milieu de vous.
Il a établi la paix dans votre enceinte,
Il vous rassasie du plus pur froment.
Il envoie sa parole sur la Terre,
Et sa parole court avec vitesse.
Il fait tomber la neige comme des flocons de laine,
Il répand le givre comme la cendre.
Il envoie la glace en petits morceaux,
Qui pourra résister à ce froid ?
Il envoie sa parole et il fait fondre les glaçons ;
Son Esprit souffle et fait couler l'eau.
Il annonce sa parole à Jacob,
Ses lois et ses jugements à Israël.
Il n'a pas ainsi traité les autres nations,
Et il ne leur a pas déclaré ses jugements.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles.
Amen.

Sonata sopra Sancta Maria
Sancta Maria, ora pro nobis

Ave maris stella
Ave maris stella,
Dei mater alma,
atque semper Virgo
felix coeli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
funda nos in pace,
mutans Evae nomen.

Solve vincla reis
profer lumen caecis
mala nostra pelle
bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem.
Sumat per te preces.
Qui pro nobis natus
tulit esse tuus.

Virgo singularis,
inter omnes mitis
nos culpis solutos
mites fac et castos.

Vitam praesta puram,
iter para tutum,
ut videntes Jesum,
semper collaetemur.

Sit laus Deo patri
summo Christo decus
spiritui sancto
tribus honor unus. Amen.

Sainte Marie, priez pour nous.

Salut Étoile de la mer,
féconde mère de Dieu,
éternellement *Vierge,*
heureuse porte du ciel.

Vous qui avez agréé
le salut de Gabriel,
daignez en changeant le nom d'Ève
nous donner l'Ave de la paix.

Brisez les chaînes des coupables,
donnez la lumière aux aveugles,
et triomphant de nos maux,
obtenez-nous tous les biens véritables.

Montrez que vous êtes notre Mère,
et que par vous reçoive nos prières
Celui qui, né pour nous,
a bien voulu être votre Fils.

Vierge unique
Douce entre toutes,
nous ayant obtenu le pardon de nos fautes,
faites-nous vivre dans la douceur et dans la chasteté.

Obtenez-nous une vie pure.
Écartez le danger de notre chemin,
afin qu'admis à contempler Jésus,
nous goûtions l'éternelle joie.

Louange à Dieu le Père,
gloire au Christ en sa grandeur suprême,
ainsi qu'à l'Esprit Saint ;
à *tous les trois un seul et même honneur. Amen.*

Magnificat
Luc 1, 46-55
Magnificat anima mea Dominum,

Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem
Ancillae suae :
Ecce enim ex hoc beatam me dicent
Omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est,
Et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie
In progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo :
Dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede,
Et exaltavit humiles :

Esurientes implevit bonis :
Et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum
Recordatus misericoriae suae.

Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in saecula.

Gloria Patri et Filio,
Et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio,
Et nunc, et semper,
Et in saecula saeculorum.
Amen.

Mon âme exalte le Seigneur,

Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
*D*ésormais, tous les âges
Me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;

Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge

Sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,

Il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,

Il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,

T'envoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,

Il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,

En faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit Saint

Comme il était au commencement
Pour maintenant et à jamais,
Et dans les siècles des siècles.
Amen.

GWENDOLINE BLONDEEL soprano

En 2021, la production de *Titon et l'Aurore* de Mondoville, sous la direction de William Christie et avec une mise en scène de Basil Twist, révélait dans le rôle de l'Aurore la soprano belge Gwendoline Blondeel : avec une discipline vocale admirable, un timbre d'une lumière rare et une présence scénique saisissante, elle illuminait littéralement la scène de l'Opéra-Comique à Paris. Formée à l'IMEP de Namur et lauréate de l'Académie du Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, Gwendoline Blondeel intègre ensuite le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève. Dès 2019, elle s'impose parmi les noms à suivre en remportant Premier Prix du Concours de Froville en 2019.
Gwendoline Blondeel s'impose comme une interprète très recherchée dans les musiques des XVII[e] et XVIII[e] siècles, mais elle explore un répertoire bien plus large, avec des rôles tels que le rôle-titre de *Lakmé* de Delibes, Olympia des *Contes d'Hoffmann* ou encore Eurydice dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach. En attestent la diversité des partitions abordées avec des chefs renommés : William Christie (*Titon et L'Aurore, Leçons de Ténèbres* de Couperin, *Magnificat* de Bach…), Leonardo García Alarcón (*Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi, *Solomon* de Händel, *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi…), Diego Fasolis (*La Senna Festeggiante* de Vivaldi), Alexis Kossenko (*Zoroastre* de Rameau), Jérémie Rhorer (*La flûte enchantée* de Mozart), Jean-Christophe Spinosi (*L'italienne à Alger* de Rossini), Alejo Perez (*Guerre et paix* de Prokofiev) ou Kazushi Ono (*Jeanne d'arc au bucher* d'Honegger). Les deux dernières saisons ont été particulièrement riches : en particulier avec William Christie avec qui elle fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam ; premiers concerts avec les forces réunies du Freiburger Barockorchester et de Vox Luminis à la Philharmonie de Berlin puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg dans la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach. Elle campe Jonathas dans *David et Jonathas* de Charpentier avec Correspondances et Sébastien Daucé dans la nouvelle production mise en scène par Jean Bellorini au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Nancy, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et au Grand Théâtre de Luxembourg. Citons également ses débuts aux États-Unis en compagnie d'Opera Lafayette : le rôle de la Folie dans la première renaissance moderne de l'opéra-ballet *Io* de Rameau.
Gwendoline Blondeel est très présente à l'Opéra royal de Versailles, devenue une escale privilégiée de ses activités : elle y chante successivement *Le Carnaval du Parnasse* avec Alexis Kossenko, *Atys* de Lully avec Christophe Rousset, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Valentin Tournet, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart (rôle de Blondchen) avec Gaétan Jarry. La saison qui s'annonce est tout aussi foisonnante : au Festival de Beaune, elle aborde deux grands rôles haendéliens avec Morgana dans *Alcina* (Les Épopées, Stéphane Fuget) et Almirena dans *Rinaldo* (Les Accents, Thibault Noally). Elle est artiste en résidence au Festival de Wallonie avec pas moins de huit concerts, s'associant à la Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), mais également au Consort de Justin Taylor. À l'Opéra de Versailles, elle effectuera deux prises de rôle : Frasquita dans *Carmen* de Bizet (Orchestre de l'Opéra Royal, Hervé Niquet) puis Marie dans *La Fille du Régiment* de Donizetti (Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, Jean-Romain

Vesperini). L'Opéra de Liège la verra incarner Barbarina dans *Le Nozze di Figaro* (Christophe Rousset, Emilio Sagi). Citons la reprise de *David et Jonathas* au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Lille et à l'Auditorium de Lyon.
Elle rejoint le plateau de solistes des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi à l'Auditorium de Radio France, avec Le Consort placé sous la baguette de Lionel Sow. Plusieurs projets avec Reinoud Van Mechelen et son ensemble A nocte temporis la conduiront à Namur, Bruges ou Versailles. Gwendoline Blondeel est très active sur le plan discographique, avec l'enregistrement de plusieurs CDs, dont une nouvelle version de *L'Orfeo* de Monteverdi (Euridice & La Musica) avec l'ensemble Les Épopées dirigé par Stéphane Fuget, qu'elle redonnera au Konzerthaus de Dortmund en version de concert ; la première mondiale de l'opéra d'Élisabeth Jacquet de la Guerre, *Céphale et Procris*, accompagnée par l'ensemble A Nocte Temporis de Reinoud Van Mechelen ; *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans avec La Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón, le *Carnaval du Parnasse* de Mondonville avec Alexis Kossenko, et *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* de Mozart sous la direction de Camille Delaforge (rôles de Gerechtigkeit et Weltgeist) pour le label Versailles Chateau Spectacles.

VALERIO CONTALDO ténor

Valerio Contaldo est un ténor lyrique réputé pour son timbre de bronze rayonnant. Il a récemment fait sensation en interprétant le rôle principal de *L'Orfeo* de Monteverdi. Ce rôle l'a amené à se produire de Barcelone à Adélaïde, Shanghai, Pékin, Amsterdam, Paris, Buenos Aires, Rio de Janeiro et São Paulo.
Au cours de la saison 2024/25, Valerio Contaldo se produit dans le rôle de Telemaco dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi au Festival de Ravenne, ainsi que dans celui d'Orfeo (rôle-titre, Monteverdi) au Palau de les Arts de Valence. Il chante Polifonte dans *Merope* de Terradellas au Gran Teatre del Liceu, au Teatro Real, au Staatsoper unter den Linden et au Theater an der Wien avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, entre autres engagements. Il continue d'être très demandé pour les oratorios de Bach, puisqu'il chante l'Évangéliste dans une version mise en scène de la *Passion selon saint Jean* de Bach au Théâtre des Champs-Élysées avec Cappella Mediterranea, l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence avec Les Ambassadeurs, ou encore les airs de ténor dans *La Passion selon saint Matthieu* avec le Royal Concertgebouw Orchestra.
Il a collaboré avec des chefs d'orchestre réputés tels que Leonardo García Alarcón, Rinaldo Alessandrini, William Christie, Michel Corboz, Francesco Corti, Sébastien Daucé, Ottavio Dantone, Philippe Herreweghe, Stéphane Fuget, Stephan MacLeod et Marc Minkowski. Invité régulièrement à des festivals réputés tels que ceux d'Édimbourg, d'Aix-en-Provence, la Mozartwoche de Salzbourg, le MA Festival de Bruges et le Oude Muziek Festival d'Utrecht, Valerio Contaldo s'est également produit dans de grandes maisons d'opéra, dont l'Opéra de Paris, le Grand Théâtre de Genève, le Teatro La Fenice de

Venise, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le Palau de les Arts de Valence et le Teatro Colón de Buenos Aires. Parmi ses enregistrements récents, citons *L'Orfeo* de Monteverdi avec La Cappella Mediterranea (Alpha), *Il Ritorno di Ulisse in Patria* de Monteverdi (CVS), la *Messe en si mineur* de Bach avec Gli Angeli Genève (Claves) ou *Dafne in Lauro* de Fux avec l'ensemble Zefiro (Arcana), *Il Setttimo Libro de' Madrigali* de Monteverdi (Naïve), qui ont tous été très bien accueillis. Valerio Contaldo naît en Italie et grandit dans le Valais, en Suisse. Après une formation de guitariste classique à Sion et à Paris, il étudie le chant avec Gary Magby à la Haute école de musique de Lausanne, où il obtient un master en chant. En 2008, il atteint la finale du Concours Bach de Leipzig, après quoi sa carrière de soliste prend son envol.

ANTONIN RONDEPIERRE ténor

Né en 1996, Antonin Rondepierre commence à chanter à l'âge de 9 ans à la Maîtrise de Paris, sous la direction de Patrick Marco. Il étudie la direction de chœur avec Marianne Guengard avant d'intégrer le Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV) en 2016, où il se perfectionne dans le répertoire français du XVII^{e} siècle sous la direction d'Olivier Schneebeli. Il entre au CNSMDP en 2018 auprès d'Isabelle Guillaud et perfectionne sa technique vocale auprès de Léa Sarfati et Nahuel di Pierro.
Durant la saison 2024-2025, il est Acis dans *Acis et Galatée* (Opera Atelier, Toronto), Thélème dans Les *Fêtes d'Hébé* (Opéra-Comique, Robert Carsen/William Christie). Il reprend le rôle de Joabel dans *David et Jonathas* de Charpentier (Opera Atelier Toronto et Opéra de Versailles) et chante Panait dans *La Passion Grecque* de Martinu au Festival Pulsations de Bordeaux.
Il est également ténor solo dans les *Vêpres* de Monteverdi à Radio France et dans la *Passion selon Saint Matthieu* au festival de Pâques d'Aix-en-Provence.
Récemment, il a abordé des parties importantes du répertoire baroque : Télémaque dans *Télémaque et Calypso* de Destouches avec l'ensemble Les Ombres au Festival d'Ambronay et à l'Opéra de Versailles, *Actéon* de Charpentier à l'Opéra de Rennes (Le Banquet Céleste – Damien Guillon), Joabel dans *David et Jonathas* de Charpentier (Dir Gaetan Jarry/Marshall Pynkoski, Versailles/Potsdam) mais aussi Triton dans *Iphigénie en Tauride* de Campra avec Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Phantase dans *Atys* de Lully avec Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Morphée dans *Atys* de Lully avec Les Ambassadeurs – La Grande Écurie (Alexis Kossenko).
Sa discographie comprend Télémaque (*Télémaque et Calypso*, CVS-Les Ombres), Morphée (*Atys*/Lully, Alpha-Kossenko), *Miserere* avec l'Escadron volant de la Reine (Oktave Records), les *Grands Motets* de Pierre Robert avec le CMBV sous la direction d'Olivier Schneebeli (Label CVS, 2020), un album d'airs de cour : *Je m'abandonne à vous* avec Marc Mauillon et Céline Scheen (Harmonia Mundi, 2021), les *Grands Motets* de De Lalande avec l'Ensemble Correspondances (Harmonia Mundi, 2022) et les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pygmalion (Harmonia Mundi, 2023).

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER
LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS
KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / MENDELSSOHN / BRITTEN
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MONTEVERDI, VÊPRES DE LA VIERGE
GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

REQUIEM DE DURUFLÉ
LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ch le chœur radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

france musique

radiofrance

© Ch. Abramowitz

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE

HELEN NEEVES compositrice

Pianiste de formation, Helen Neeves est diplômée de musique à l'université de York, et poursuit des études de chant au Royal College of Music.
Au fil de sa carrière, Helen Neeves a travaillé avec de nombreux groupes de chanteurs professionnels, notamment The Clerks Group, the Sixteen, I Fagiolini, the Gabrieli Consort. Elle s'est produite en tant que soliste au Royaume-Uni et en Europe. Helen Neeves est membre du trio Austen, qui s'est produit dans tout le Royaume-Uni et a enregistré un CD intitulé « Jane Austen's Musical Treasures ».
Helen Neeves est membre des BBC Singers depuis 2014. Le fait d'être régulièrement en contact avec la création a stimulé ses envies de composition, particulièrement suite à la pandémie.
Helen Neeves a composé pour la Maîtrise de Radio France en 2024 *W Krainie Kolysanki* (*Au pays des berceuses*) à l'occasion d'un concert Chorus Line qui a réuni la Maîtrise et le Chœur de Radio France, sous la direction de leurs directeurs musicaux respectifs, Sofi Jeannin et Lionel Sow.

25-26

CONCERTS
DE RADIO FRANCE

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF l'orchestre national de france radiofrance

OΦ l'orchestre philharmonique radiofrance

ch le chœur radiofrance

ma la maîtrise radiofrance

france musique

LE CONSORT

L'ensemble, formé à Paris en 2015, est dédié à la musique baroque, et plus particulièrement au genre de la sonate en trio. Depuis ses débuts, c'est un répertoire qu'il a intensément travaillé, joué, enregistré et qu'il interprète avec enthousiasme, sincérité et modernité. Quintessence de la musique de chambre à l'époque baroque, il tente d'apporter à ce genre une interprétation personnelle, dynamique et colorée. Constitué de deux violons, d'un violoncelle et d'un clavecin, Le Consort a déjà développé de nombreux projets et collaborations et est considéré comme « l'un des acteurs majeurs de la scène baroque française » (Diapason, octobre 2019). En juin 2017, il a remporté le Premier Prix et le Prix du Public au Concours International du Val de Loire, présidé par William Christie. Depuis lors, il a joué dans de très nombreuses salles en France et en Europe (Auditorium de Radio France, Elbphilharmonie à Hambourg, Auditori de Barcelone, Festival de la Roque d'Anthéron…). Le Consort est en résidence à la Fondation Royaumont, à la Banque de France ainsi qu'à la Fondation Singer-Polignac. Son répertoire comprend des œuvres de compositeurs tels Corelli, Vivaldi, Couperin, Purcell… mais aussi des compositeurs et compositrices restés inconnus et qu'il s'efforce à redécouvrir et à faire connaître. Remettre à l'honneur ces compositeurs inédits est l'une des signatures artistiques de l'ensemble. Jean-François Dandrieu, Louis-Antoine Lefevre ou encore Giovanni Battista Reali sont trois compositeurs qu'il a enregistrés pour la première fois (respectivement sur les albums *Opus 1*, *Venez chère ombre* et *Specchio Veneziano*). Pour ses prochains projets, il a déjà quelques idées : Nicola Matteis Junior, Ravenscroft, Exaudet, Lamolinari, Gentili… autant de compositeurs auxquels Le Consort va se consacrer dans les années à venir. La sonate en trio était le genre roi à l'époque baroque, et l'ensemble considère qu'il mérite un groupe qui s'y consacre entièrement pour lui rendre justice. Très peu d'ensembles interprètent ce répertoire en dépit de l'étendue immense de musique écrite pour cette formation. En effet, la sonate en trio peut être comparée au quatuor à cordes des époques classique et romantique : de 1600 à 1800, c'est le genre de musique de chambre le plus populaire. L'essor des carrières solistes de ses membres amène Le Consort à se développer et à s'épanouir dans des formes plus importantes, pour des projets de concertos pour violon ou d'opéra. Forts de sa grande expérience de musique de chambre, ce changement d'effectif se fait d'une manière très fluide : leurs réflexes musicaux chambristes irradient le reste de l'orchestre, et la cohésion qu'il a toujours eu à quatre musiciens gagne l'ensemble de l'effectif.

Violon
Sophie de Bardonnèche
Louise Ayrton
Corinne Raymond-Jarczyk

Alto
Corinne Raymond-Jarczyk
Louise Béguin Pasquier

Flûte
Sébastien Marq
Morgane Eouzan,

Cornet
Adrien Mabire
Benoit Tainturier
Hyacinthe Ameline

Sacqueboute
Claire McIntyre, 1
Aurélie Serre
Arnaud Bretecher

Dulciane
Lucile Tessier

Viole de gambe
Louise Pierrard

Violone
Hugo Abraham

Harpe
Pernelle Marzorati

Théorbe
Gabriel Rignol
Léa Masson

Orgue
Justin Taylor

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1er septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali… Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^{e} et XXI^{e} siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tôn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm… Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale

pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (Cantate *Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun , ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique.

La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large,

dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum jubilo »* de Maurice Duruflé.
Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1
Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2
Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1
Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle SengesAngélique Vinson

Altos 2
Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1
Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2
Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1
Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2
Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseur principal
Gérard De Brito

Régisseur
Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable de la bibliothèque des orchestres
Noémie Larrieu
Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota, Pablo Rodrigo Casado

ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de **7 €** *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR

MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

LISZT PAR THOMAS OSPITAL

BACH, MOZART, REGER, LISZT, SAINT-SAËNS, MANTOVANI

THOMAS OSPITAL orgue

JEUDI **3** OCTOBRE 20H

OLIVIER LATRY DIALOGUE AVEC L'ORCHESTRE

SMETANA, DVOŘÁK, DUSAPIN, ROUSSEL

OLIVIER LATRY orgue
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
ARIANE MATIAKH direction

DIMANCHE **17** NOVEMBRE 16H

CHŒUR ET ORGUE : CHORUS LINE # 2

REGER, BRUCKNER, BACH, BRAHMS

LUCILE DOLLAT orgue
Musiciens de l'**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

JEUDI **28** NOVEMBRE 20H

POÈME POUR ORGUE ET ORCHESTRE

DEMESSIEUX, MENDELSSOHN STRAVINSKY, DUKAS

LUCILE DOLLAT orgue
BEATRICE RANA piano
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI **30** NOVEMBRE 20H

DIMANCHE **1ER** DÉCEMBRE 16H

CINÉ-CONCERT MAX LINDER

LE ROI DU CIRQUE
CIRCUS TODAY

SERGE BROMBERG présentation
MONICA MELCOVA orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

CONCERT DE NOËL

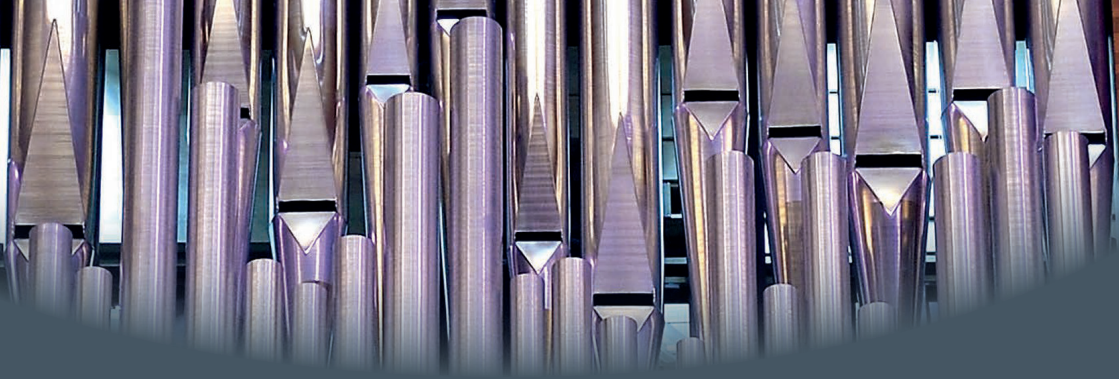
BACH, IVES, LUCAS

FABIEN NORBERT trompette
JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue

© Christophe Abramowitz

France musique
radiofrance

ONF l'orchestre national de france radiofrance — CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL
OP l'orchestre philharmonique radiofrance — MIKKO FRANCK DIRECTEUR MUSICAL
ch le chœur radiofrance — LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL
ma la maîtrise radiofrance — SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE



SAMEDI **18** JANVIER 20H

BACH À L'ORGUE ET AU CLAVICORDE

JEAN-LUC HO orgue et clavicorde avec pédalier

SAMEDI **8** FÉVRIER 20H

PRÉSENCES OLGA NEUWIRTH #7

NEUWIRTH, LEVINAS

VÉRA NIKITINE orgue
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SOFI JEANNIN direction
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI **22** FÉVRIER 20H

BACH ET MENDELSSOHN RÉUNIS

MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI **22** MARS 20H

LE MONDE DU CHORAL

BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

DIMANCHE **30** MARS 16H

CHŒUR ET ORGUE CHORUS LINE # 4

BRITTEN, MENDELSSOHN, WIDOR, BRAHMS, KODÁLY

PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

SAMEDI **19** AVRIL 20H

MUSIQUE RITUELLE POUR ORGUE ET PERCUSSIONS

BACH, BARRAINE, DALBAVIE, IMPROVISATIONS

LUCILE DOLLAT orgue
FLORENT JODELET percussions
FRANÇOIS VALLET percussions

DIMANCHE **18** MAI 11H

LES MATINS DU NATIONAL AVEC LUCILE DOLLAT

DVOŘÁK

LUCILE DOLLAT orgue
SASKIA DE VILLE présentation
Musiciens de l'**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

SAMEDI **7** JUIN 20H

DE LA VOIX HUMAINE À LA VOIX CÉLESTE

ROSSINI, HAENDEL, WAGNER, IMPROVISATIONS

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL
orgue à deux consoles

VENDREDI **13** JUIN 20H

REQUIEM DE DURUFLÉ CHORUS LINE # 6

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ATELIERS DÉCOUVERTE DU GRAND ORGUE DE L'AUDITORIUM

Animés par **LUCILE DOLLAT**

30 OCTOBRE

ET 15 AVRIL (9H30 ET 11H)

à partir de 7 ans / adultes

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
GRAPHISME , MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT®

Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

france musique